

Un voyage à vélo mémorable autour du monde

Estavayer-le-Lac Le Lucenois Pascal Bärtschi sera ce jeudi à l'Azimut et partagera son extraordinaire aventure de 6 ans



Dans la Pampa d'Argentine, j'ai dialogué durant une nuit avec un Slovène qui faisait un tour du monde à pied, sans finalement connaître son nom». Les regards, les gestes et les quelques phrases des langues du pays apprises en cours de route

«Imaginez un monde où le temps ne serait que synonyme de météo. Pas de montre, pas d'horaires, pas de stress. Seulement le soleil qui rythme vos journées. Croyez-moi, ce monde existe, j'y ai vécu pendant presque six ans». Ces propos sont tenus par le Lucenois Pascal Bärtschi qui vient de réaliser un rêve: voyager pendant 5 ans et 9 mois, parcourant le monde à la force des mollets.

Deux ans lui auront été nécessaire pour préparer cette aventure: «J'ai rénové une vieille maison. Cet investissement m'a permis ainsi d'assurer un revenu pendant mon voyage», explique Pascal Bärtschi.

Au départ, l'aventurier pensait faire ce périple en voiture ou en autostop. «Mais comme j'ai pratiqué le vélo dans ma jeunesse en tant que sportif amateur, cela m'est apparu comme une évidence» explique-t-il tout en relevant que les récits magnifiques d'un blogueur danois l'ont convaincu pour ce choix de moyen de locomotion.

Au final, Pascal Bärtschi aura parcouru 109'000 km, avec un départ depuis Lucens le 3 novembre 2012 et une arrivée le 25 août 2018, au même endroit.

Que de souvenirs

Si on lui demande quels souvenirs il gardera de son voyage, Pascal Bärtschi parlera tout d'abord des rencontres avec les autochtones: «Je retiens surtout la générosité et la bonté des gens. J'ai été accueilli comme un roi, qu'ils soient riches ou pauvres, chrétiens, musulmans ou juifs».

Des émotions il y en aussi eues: «J'ai été ébloui par un lever de soleil au Mont Fuji au Japon. Au Lesoto, des employés d'un restaurant m'ont offert à manger au risque de perdre leur emploi. En Irak, on ne sort pas indemne d'une visite d'un camp de réfugiés.

lui ont suffi pour une communication optimale.

Et dire qu'au départ cette aventure était dessinée avec quelques traits sur une carte de géographe. «Je voulais utiliser le moins possible l'avion». Un voyage qui a été adapté selon les saisons et à la situation politique. «Mais surtout d'après la durée de validité des visas», relève-t-il.

Un bon casque lui a sauvé la vie!

Pascal Bärtschi est parti à l'aventure sur son vélo sans préparation physique particulière. Pas de casse importante lors des quelques grosses chutes, le port du casque lui a sauvé la vie. «Et pour les réparations du vélo, on a toujours trouvé une solution».

Au niveau santé, hormis une cure d'antibiotiques en Alaska, tout s'est bien passé. «Je me suis endurci et immunisé au fil des mois».

Entre conférences, livre et film

Depuis son retour en Suisse, Pascal Bärtschi se consacre à partager cette aventure extraordinaire. Il a changé, mûri et voit la vie sous un autre regard: «Je vis au jour le jour. J'ai compris que la qualité de vie est essentielle et que notre société axée en majeure partie sur le matérialisme ne peut apporter le bonheur».

A découvrir le jeudi 2 mai à 20h (ouverture des portes à 19h30) à la salle de l'Azimut à Estavayer-le-Lac (Conférence 1h30, photos, séquences vidéos et discussion). Entrée 15 fr. Réservations: www.l-azimut.ch ou à l'Office du tourisme au 026 662 66 80. Organisée par Conférence 360°.

Jeudi 9 mai à 20h, à la grande salle de Lucens: projection du film-documentaire, en grande première.

En mai, parution de son livre «One World, One Bike, One Dream», aux éditions Favre.

JMZ

Infos: www.pascalbaertschi.ch